

*Matériaux pour servir à l'histoire de la malacologie française.* — M. Gobin fait aussi hommage d'un Mémoire, ayant pour titre : *Étude sur la fabrication des chaux hydrauliques dans le bassin du Rhône.*

M. Vachez communique à l'Académie le texte d'une inscription romaine, découverte, le 22 décembre dernier, à Feurs (Loire), et portant que sous le règne de l'empereur Claude, Tiberius Claudius Capiton, prêtre d'Auguste, fit rétablir en pierre, de ses deniers, le théâtre de bois qu'avait fait construire auparavant, dans l'ancien *Forum Ségustavorum*, le nommé Lupus, fils d'Anthus.

M. Caillemer fait observer, à ce sujet, que le prénom et le nom de *Tiberius Claudius* se retrouvent sur un assez grand nombre d'inscriptions antiques, découvertes à Lyon ou dans les environs.

M. Vachez donne ensuite lecture des trois derniers chapitres de l'étude biographique de M. Hignard sur M. Heinrich. Le premier est consacré au portrait du membre de l'Académie. Nommé membre titulaire, le 7 décembre 1869, Heinrich fut élu secrétaire général pour la classe des lettres, le 17 décembre 1870. On n'oubliera jamais avec quelle fidélité et sous quelle forme heureuse, Heinrich savait, dans ses procès-verbaux, résumer les communications faites à la Compagnie. Lorsque l'Université d'Edimbourg célébra, en 1884, le troisième centenaire de sa fondation, ce fut à Heinrich que l'Académie confia l'honneur de la représenter à cette réunion solennelle. Pour les séances de la Compagnie, il s'attacha surtout à écrire des notices sur la vie et les œuvres de ses collègues décédés : l'abbé Noirot, Ernest Faivre, Darest de la Chavanne, Victor de Laprade, Emile Belot. Après l'Académicien, M. Hignard fait connaître le professeur. C'est sous son décanat, que l'enseignement de la faculté a pris les développements qu'il a aujourd'hui. Mais le jour où il comprit que sa personne pouvait être un obstacle aux améliorations qu'il réclamait, il déclina, sans bruit, l'honneur d'être investi des fonctions de doyen. Et c'est ainsi que, depuis six mois déjà, il ne portait plus que le titre de doyen honoraire, quand la mort vint l'enlever avant l'heure. Ses funérailles, où assistèrent plus de 2,000 personnes, eurent le caractère d'un deuil public, et l'on retrouve dans tous les discours prononcés sur sa tombe, l'expression la plus vive et la plus sincère de l'estime et de l'affection, qu'il avait inspirées à ses nombreux amis.

*Séance du 31 janvier 1888.* — Présidence de M. le docteur Teissier. — M. Perrin présente, au nom de la Commission des finances, un rap-